

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 70 (1973)  
**Heft:** 1-2

**Rubrik:** Conseils aux débutants ; Maladies des abeilles en novembre 1972

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## CONSEILS AUX DÉBUTANTS

---

POUR FÉVRIER 1973

Le cap de la nouvelle année est largement passé, beaucoup de vœux ont été exprimés et dans son for intérieur chacun garde un coin secret où l'espérance fleurit ou refléurit ! Dans l'existence d'un homme, cette espérance têtue est le levain qui permet, malgré les aléas de la vie, de repartir encore et toujours sur ce chemin inconnu certes, mais qui reste intéressant à parcourir. L'apiculteur lui non plus, n'échappe pas aux vicissitudes de la vie, mais au contact permanent des abeilles, il acquiert, qu'il le veuille ou non, une certaine philosophie provoquée par la présence de ces colonies, actuellement inertes. Et pourtant la vie est là, à l'intérieur de ces ruches. Une grappe s'est formée et les abeilles, agrippées l'une à l'autre, se transmettent une chaleur réconfortante. Celles du centre consomment de la nourriture qui leur sert d'aliment et, surtout à ce moment de l'année, de combustible. Cette grappe d'abeilles toujours en mouvement permet un déplacement et un ravitaillement des plus judicieux, sans heurt et sans bruit. L'apiculteur qui, par gros temps et grand froid, fait une ronde au rucher, ne peut ignorer cet état de fait et ces moments pénibles pour les abeilles ne le laissent jamais insensible.

Pendant cette saison de repos, l'apiculteur doit mettre à profit les longues soirées pour lire, se documenter, participer à des réunions afin de parfaire son bagage apicole. Celui-ci n'est jamais trop important et je reste confondu de constater les personnes qui se sont déjà penchées sur ce sujet. Pour vous en convaincre, je peux révéler l'intérêt éprouvé à la lecture du livre « Histoire des animaux » d'Aristote, mis à ma disposition par mon ami et collègue Daniel Vuille, bibliothécaire de la ville de Vevey. Les abeilles ont déjà fait réfléchir le penseur grec, voilà quelque 2000 ans. Avec le recul du temps, bien des suppositions émises se sont révélées exactes et quand Aristote parle de couvain de couleur brune, de forme allongée et dégageant une odeur nauséabonde, nous pouvons constater que la loque, inconnue sous ce nom bien sûr, faisait déjà des ravages à l'époque. Aujourd'hui encore, les maladies des abeilles restent un cauchemar pour un débutant. Ce dernier à la lecture d'un livre traitant des maladies ne sait plus à quel saint se vouer et, à la première belle journée de printemps, veut s'assurer que tout est en ordre dans son rucher. Il découvre

sa colonie, sort les cadres l'un après l'autre, regarde le couvain sans rien y remarquer d'ailleurs, cherche la reine. Pourquoi donc ? il l'ignore exactement. Tout ce travail, toute cette appréhension, toute cette bonne volonté, louables en soi, sont malheureusement de la plus mauvaise veine. Chers débutants, en ce début de saison, même à fin février, malgré vos désirs ou votre angoisse, laissez vos ruches fermées et tranquilles. Seules les « portes » sont ouvertes et les allées et venues des locataires seront plus nombreuses au fur et à mesure que le soleil montera à l'horizon. Profitez de ces moments, c'est un livre ouvert à vos méditations. Les abeilles sortent tranquillement sur la planche de vol, brossent leurs antennes avec leur première paire de pattes et partent comme des flèches. C'est un indice de santé quant aux « poumons » de vos abeilles, indemnes d'acares. Si au contraire elles se traînent et ne peuvent s'élever c'est un indice de maladie. Celui qui, l'automne dernier, a nourri au mois d'octobre ou même en novembre avec du sirop, découvre peut-être des traces de dysenterie, provoquée par une nourriture peu ou pas du tout travaillée par les abeilles. Ne dramatisez pas trop, tous les regrets de votre négligence de la saison dernière ne pourront remédier à la situation. Par beau temps observez encore le moment où les abeilles avides du grand large sont dans l'obligation de rentrer, car la température baisse (soit à 1400 - 1430 heures). Elles ne doivent pas « lambiner » sur la planche de vol lors du retour, mais disparaître rapidement à l'intérieur. Si elles reviennent à l'entrée, cherchent, voyagent, furètent quand les autres colonies sont calmes, la leur a bien des risques d'être orpheline. Celle-ci sera une des premières contrôlées au moment opportun.

S'aventurer dans le domaine de la météorologie pour prévoir un temps des plus cléments est toujours scabreux. Espérer le contraire, c'est-à-dire que nos ruches soient entièrement recouvertes d'un épais tapis blanc, est une aberration aussi. Mais en février, il est possible que la neige obstrue le devant des ruches. Pour abrégier la claustration des abeilles tout en fortifiant la musculature des apiculteurs, il est tout indiqué de s'armer d'une pelle et d'évacuer ces amas de neige. Evitez aux ruches les coups, les frottements si faibles soient-ils, car les abeilles sont encore groupées. Ensuite vous épandrez une botte de paille devant les ruches, afin d'éviter le plus possible le contact des abeilles avec la neige ; ce faisant vous ne ferez que suivre les judicieux conseils de mon ami Doudin parus dans le journal de décembre dernier et toujours valables.

Les mésanges, si sympathiques soient-elles peut-être, poussées par la faim sont d'impertinentes perturbatrices de nos ruches à

cette saison. Le ventre creux, elles viennent quémander sur la planche de vol en frappant la paroi du bec. Les abeilles à peine réveillées de leur long sommeil hivernal, viennent à l'entrée de la ruche et servent de menu à ces hôtes indésirables. En aucun cas, il ne faut tolérer cet état de choses ; heureusement, il n'est pas besoin de recourir aux grands moyens : un sachet de graines ou un morceau de lard bien gras suspendu à proximité supprimeront instantanément les pratiques meurtrières de ces gracieux oiseaux.

Pour clore sur une note d'espoir, je vous rappelle qu'après la mauvaise saison arrive régulièrement le printemps et si celui-ci ramène pour tous une certaine douceur et la beauté d'une terre qui se réveille, il représente en plus pour nous la reprise d'une activité qui nous est chère, parfois plus, indispensable. Et c'est fort heureusement, pour bientôt.

Vevey, le 15 janvier 1973.

A. Paroz.

## Maladies des abeilles en novembre 1972

### Loque américaine

Canton/district  
Lucerne  
Lucerne

Localité  
Schwarzenberg

Cas  
1

*Section apicole du Liebefeld.*



## DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

### LES SOURCES DU MIEL

On parle souvent du miel en tant que production des abeilles mais beaucoup plus rarement de ses sources, aussi un article sur ce sujet combien important ne me paraît pas superflu. Il permettra aux uns de rafraîchir leurs connaissances, aux autres, aux débutants en particulier, d'apprendre quelque chose et d'y voir ainsi plus clair.

Les trois matières premières que l'abeille récolte pour l'élaboration de son miel sont : le *nectar*, la *miellée* et le *miellat*. Elles proviennent toutes trois, mais par des voies différentes, de la *sève élaborée* qui circule dans les *vaisseaux libériens* (phloème) des plantes. Ces vaisseaux sont des tubes étroits formés de cellules allongées placées bout à bout, la longueur de chacune d'elles oscillant